

EN IMAGES. Loin de la mer, le phare breton d'Eiffel (bientôt) ressuscité

Ouest-France Glen RE COURT. Publié le 18/07/2022 à 07h31

Il devait être détruit. Retiré en 2021 de sa jetée du port de Sibiril dans le Finistère, le phare construit par Eiffel est finalement restauré près de Rennes. Petite visite de chantier avant son retour au bout du monde prévu en septembre 2022.

Le petit port de Sibiril au nord du Finistère est orphelin. Son phare de bout de jetée lui a été enlevé, sous une pluie fine, un triste matin de septembre 2021. Soixante ans que le phare de Moguériec au corps blanc et à la tête verte acceptait sans broncher, pour guider les bateaux, de se faire secouer par une Manche capricieuse. Rongée de toute part par le sel, la structure en métal ne tenait plus qu'à un fil. Sa démolition était conseillée. **Arnaud Lampire a sonné la révolte.**

Un phare voyageur

Il fonde en 2017 l'**association Sauvons le Phare de Moguériec** qui revendique une centaine de membres. Ils se mettent en tête de le restaurer. Ils parviennent à réunir les 540 000 € nécessaires – la moitié du budget de la commune de 1 200 habitants – et confient le chantier à l'entreprise Crézé de Saint-Jacques-de-la-Lande, près de Rennes (Ille-et-Vilaine).



Le petit phare pourrait retrouver sa jetée en septembre 2022. | ARCHIVES OUEST-FRANCE

« **Il est là.** » Gaël Hardy, son dirigeant pointe du doigt un amas de métal piqué de toute part et décapité. Couché dans la cour de l'entreprise, le vieux phare n'a pas

fière allure. « **Il est très abîmé** » reconnaît l'entrepreneur. Et les rectangles découpés sur ses flancs ? « **Des chercheurs de l'université sont venus faire des prélèvements pour faire une analyse métallurgique. Comme c'est un Eiffel, ça attise la curiosité.** »



La carcasse du phare historique, retiré en septembre 2021 du port finistérien, prend le soleil et la rouille dans la cour de l'entreprise de Saint-Jacques-de-la-Lande (Ille-et-Vilaine). | OUEST-FRANCE

En effet, le plan du petit phare finistérien né en juillet 1876 à Paris a été conçu par les ateliers de Gustave Eiffel, père de la grande tour parisienne. Au même moment, à quelques mètres de son lieu de fabrication, le bras d'une autre célébrité, la Statue de Liberté, sortait des forges.

Achévé, le phare de 16 mètres de haut sera acheminé par la Seine à ses premiers acheteurs : les marins du port d'Honfleur. Il y restera jusqu'en 1948 année où il sera déplacé au Havre avant d'être racheté par les pêcheurs de Moguéric en 1960. Le voilà à Saint-Jacques-de-la-Lande depuis 2021. Ce phare n'est pas vraiment un voyageur immobile.

Faire rayonner un savoir-faire



L'entreprise de métallerie et de ferronnerie d'art Crézé, de Saint-Jacques-de-la-Lande (Ille-et-Vilaine) et dirigée par Gaël Hardy, ici à droite, est en charge de la restauration complète du phare de Moguériec. | OUEST-France

Du haut de ce phare, 146 ans contemplent les ouvriers de l'entreprise Crézé. Pas de quoi les impressionner. L'entreprise a des références. Quelques chefs-d'œuvre du patrimoine sont déjà passés entre les mains de ces spécialistes en serrurerie, métallerie et ferronnerie d'art. « **Notre unique plus-value, c'est notre savoir-faire** » résume Gaël Hardy.

Ils ont par exemple rendu leur lustre aux masques en métal de l'Opéra Garnier, **travaillé pendant trois ans pour l'Hôtel de la Marine** et actuellement pour la manufacture de Sèvres. Le prestigieux portail d'honneur de l'hôtel des Invalides est également passé par les ateliers de l'entreprise. « **Comme à chaque fois, nous sommes allés déposer l'ensemble sur place, ramené ici, sablé, démonté des centaines d'éléments différents. Pour remonter le puzzle ensuite, il faut s'accrocher !** » sourit le chef d'entreprise qui a repris la société de 24 salariés en 2015. Au printemps 2021, Gaël Hardy a repris une autre entreprise également spécialisée dans la métallerie d'art, Metafer, à Plaintel (Côtes-d'Armor).

Troisième phare finistérien restauré



À Sibiril, le phare a été déconstruit de son socle par un bateau grue brestoïse en septembre 2021. | ARCHIVES OUEST-FRANCE

En soi, Crézé appartient déjà au patrimoine rennais. L'artisan fait remonter ses origines à 1898 – **« et peut-être avant, on ne sait pas vraiment »**. Il est d'abord établi au 16, rue de la Monnaie puis au 4, rue de Penhoët **« où les ateliers de l'époque sont toujours visibles. Ça n'a pas beaucoup bougé »**.

En 124 ans d'existence, l'entreprise a eu le temps d'essaimer un peu partout ses créations dans la capitale bretonne, comme récemment l'autel en inox forgé et laiton poli, une prouesse, visible dans la basilique Saint-Sauveur. **« On cherche des sujets hors-norme pour faire rayonner notre savoir-faire avec l'ambition que ces créations, à leur tour, deviennent dans le futur du patrimoine. »**

Et pour rayonner, quel meilleur sujet que les phares ? Car, avant celui d'Eiffel, l'entreprise bretonne a déjà restauré deux belles pièces ces dernières années : les lanternes du phare des Pierres-Noires qui se dresse aujourd'hui au large du Conquet et **celle de l'île Vierge en face de Plouguerneau**.

Quand est-ce que celui de Moguériec peut-il espérer retrouver sa jetée ? La lanterne et le panier sont en cours de restauration, comme l'escalier intérieur. Le fût, lui, va être entièrement remplacé par un tube en inox. **« On sait que le bateau des Phares et balises équipé d'une grue pour l'installer a un créneau à la mi-septembre. Après, il ne passera pas avant des mois. Donc, c'est l'occasion à saisir. Mais c'est un vrai challenge. Ce phare va bien nous occuper pendant l'été. »**